

numéro huit A l'usage de la citoyenneté ordinaire

janvier mai septembre | 1999
2000
2001
2002
2003

le sociographe

Revue publiée par l'Institut régional du travail social du Languedoc-Roussillon

le sociographe
recherches en travail social

Téléchargement gratuit des n° épuisés sur www.lesociographe.org

numéro ISSN : 1297 - 6628
Dépôt légal : mai 2002
Marque déposée

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs

Directeur de publication		Jacques Fraise
Rédacteur en chef		Guy-Noël Pasquet
Secrétaire de rédaction		Marc Trigueros
Comité de rédaction		Charles Foxonet Monique Jeannet Jacqueline Paris Evelyne Piednoir Brigitte Vedel
Comité de lecture		Jean-Luc Delarbre Marie Desplat Catherine Fagnen Bernard Gourlay Jean-François Gomez Maurice Jeannet Yves Lacascade Pierre Lallemand Yves Leglise Sophie Mathieu-Cabouat Françoise Vergne
Conception graphique		Marc Trigueros
Impression		Imprimerie Lienhart, Aubenas (07)

IRTS / Le sociographe. 1011, rue du pont de Lavérune. CS 70022. 34077 Montpellier cedex 3.
Tel : 04 67 07 82 73 (02 30) / Fax : 04 67 47 28 46 / E-mail : lesociographe.irts@wanadoo.fr

(numéro huit /

	4/ Editorial L'article comme acte citoyen
A l'usage de la citoyenneté ordinaire	8/ Brigitte Vedel Pour une citoyenneté sociale
I/ ... Pour des professionnels	13/ Denis Fleurdorge Les cadeaux dans le travail social. Les figurations réelles et symboliques d'un échange singulier
	23/ Carole Marmet De la consommation à la citoyenneté. Sur l'Action éducative budgétaire (AEB)
II/ ...En établissement	31/ Laurent Puech Quand la question sectaire bouscule les acteurs du placement familial. Pour une nouvelle coopération entre usagers et professionnels
	51/ Laurent Gavelle Handicap mental et citoyenneté en institution résidentielle
III/ ... Dans des espaces publics	65/ Clémence Aldebert L'université du citoyen. Reconquête de l'espace public pour le travail social ?
	73/ Bernard Balthazard Emploi et humanitaire. Vers une conception du bien commun partageable par tous
	79/ Habib Bencheda Bénévolat social : le « miracle » italien
	88/ Résumés et présentation des auteurs
Par ailleurs	93/ Notes de lecture 97/ Pour suite 101/ A suivre : parutions
	103/ Pierre Bourdieu, extraits
	112/ Appel à auteurs
	> Entre les pages 10 et 87, Tournée d'une infirmière libérale en milieu rural, reportage-photos réalisé par Hervé Hôte
	Bon de commande, p. 102

Editorial

L'article comme acte citoyen

Dans l'exercice professionnel du travail social, l'urgence tend à contaminer l'ensemble des espaces. L'urgence produit une forme d'immédiateté où les acteurs ne sont plus à même de distinguer le travail social comme une figure singulière du rapport social, du monde. La conséquence est que l'espace social se referme sur une réalité que l'on croit monolithique, uniforme, une et unique. Or, par la nature même des populations du travail social, l'activité de chacun est singulière, élabore une réalité et fait éclater toute représentation d'un monde uniforme.

L'écriture d'articles semble pouvoir inscrire une sorte de lieu de débat où l'exercice professionnel est replacé dans une réalité multiple, diverse, où se débat la fonction sociale de cet exercice professionnel.

Le travail social ne dira jamais rien du monde : il y a entre lui et le monde un écart qui est au cœur du jeu social, c'est-à-dire de la manière dont les citoyens se déplacent les uns par rapport aux autres. L'écriture nécessite de tracer, de délimiter des espaces, de choisir un ordre, et ainsi, d'abandonner toute possibilité d'énonciation d'une totalité. Écrire, c'est rompre avec l'idée d'une totalité ou d'une totalisation et rompre du coup avec l'urgence et l'immédiateté.

L'écriture d'un article donne toute l'ambition de l'écriture, et aussi toute son impuissance. Il s'agit de trouver les conjonctions, les coordinations entre le monde et une de ses composantes : le travail social. L'article est un palier qui permet l'accès à un ailleurs — « être à l'article de la mort » par exemple. Il est ce qui fait passer, ce qui fait passage, ce qui pli, déplie, repli, applique et duplique, ce qui explique et implique. En anatomie, l'article est une jointure. Il y a de la chair et du corps dans ce type d'écriture.

C'est dans le travail de ces rapports que l'article structure un être ensemble, une politique au sens fort et plein du terme. L'article ne se consomme pas. Il se choisit d'abord comme expression d'une participation sociale. Interroger sur faits et articles, l'exercice professionnel

est replacé dans un ensemble où la rationalité se confronte à l'article de foi, autrement dit, au rapport social où les positions s'affirment sans qu'elles aient à produire immédiatement leur raison.

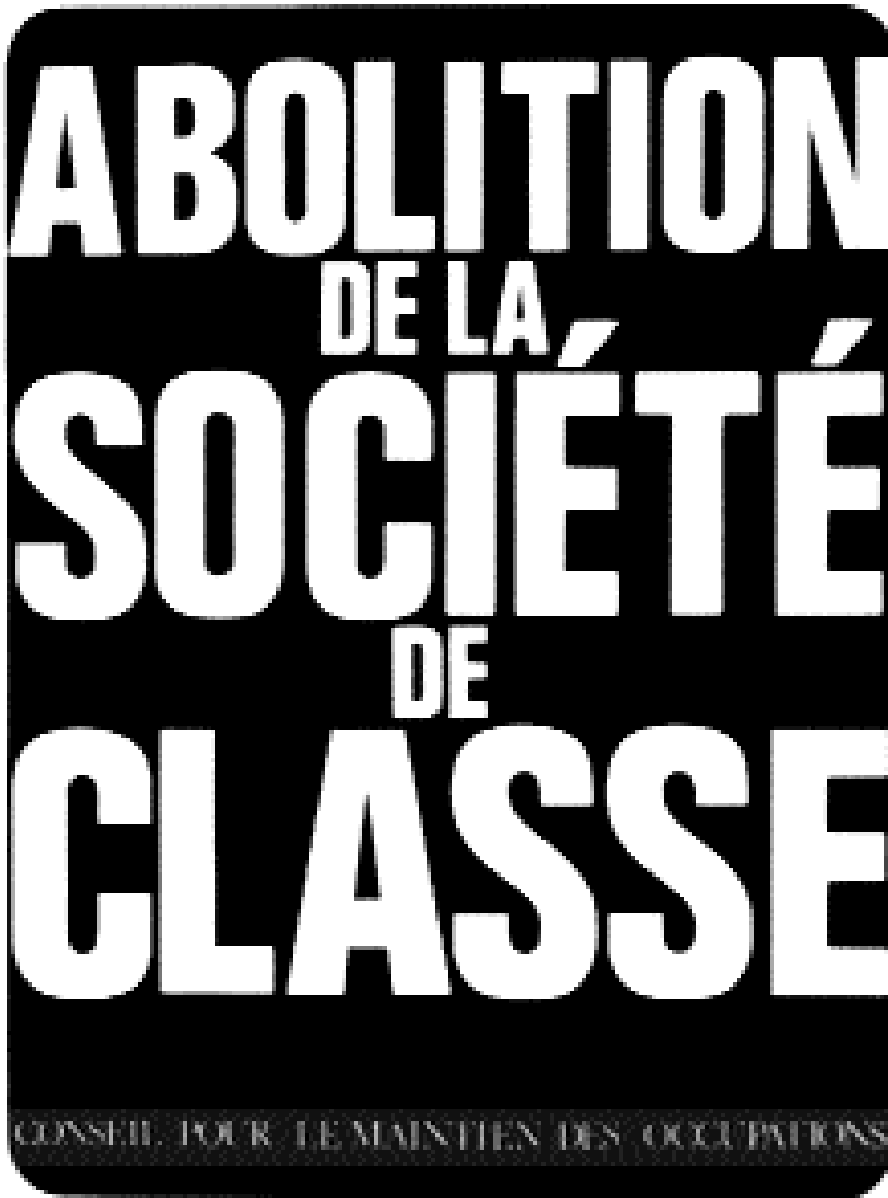
Il s'agit de construire (ou reconstruire) l'unité singulière enfermée dans des divisions sociales et tenter ainsi de redonner à l'exercice professionnel, la capacité d'intervenir dans son domaine sans croire qu'il intervient sur la totalité de la réalité sociale de ses « usagers ». Il faut qu'une instance de débat soit ouverte pour que la profession soit replacée à son niveau, qu'elle se singularise et se défasse de la tentation de toute puissance. Autrement dit, il apparaît qu'un espace public se doit d'organiser un lieu où s'élabore un regard sur la fonction sociale du travail social. Il s'agit de prendre le temps pour placer le champ professionnel d'exercice dans les conditions mêmes de l'usage pour lequel il œuvre. Le travail social se fait ici « l'usager » de cet espace public. *Le Sociographe* entend bien y participer ●

GNP



Le Sociographe n'est pas une revue de sociologie, malgré les confusions qu'entraîne parfois son titre. Cependant le décès de Pierre Bourdieu nous touche, car son œuvre exigeante sur le monde social restera (nous en republions quelques extraits en fin de numéro). Restera aussi son important travail d'éditeur : créateur et directeur des *Actes de la recherche en sciences sociales*, directeur de collection aux Editions de Minuit (*Le sens commun*) et au Seuil (*Liber*), fondateur des éditions Liber / Raisons d'agir.

Quelle que soit l'appréciation que l'on porte sur le fond, *Le sociographe* ne peut nier l'influence de Bourdieu sur sa forme. La typographie de notre titre (style « machine à écrire ») s'est inspirée de la couverture de *La misère du monde* ; et le principe de couverture de couleur unie, différente à chaque numéro, est une reprise de celles de Liber/Raisons d'agir, éditions qu'il avait créées en 1996.



Affiche du CMDO (Conseil pour le maintien des occupations), Paris, 1968

Pour une citoyenneté sociale

> Dossier coordonné par Brigitte Vedel

Courant 2001, nous invitons les travailleurs sociaux, les institutions et tous leurs interlocuteurs à proposer leurs réflexions, leurs expériences sur « les rapports entre “usagers” et professionnels : quelles compétences pour quelle citoyenneté ? »

La question de la citoyenneté traverse le travail social et le questionne à une époque où les inégalités sociales et le phénomène de l'exclusion sont présents et se développent. Quel sens peut avoir la notion de citoyenneté pour un chômeur ou un allocataire de Revenu minimum d'insertion (RMI) ? D'autant que les inégalités devant l'emploi, les conditions de vie, la sécurité, la maladie, l'endettement se cumulent pour constituer des « vies » inégales dans une société inéquitable et de plus en plus incivile (1).

La notion de citoyenneté... « Née dans le champ du droit constitutionnel, avec la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, elle disparaît rapidement du droit positif français qui lui substitue les notions de nationalité et de droits civiques — la première désigne “le lien juridique qui rattache une personne physique à un Etat déterminé”, là où la seconde désigne “le statut juridique des personnes composant le corps politique souverain de l'Etat”, et plus précisément “les conditions de

jouissance de ce statut et ses conséquences quant à la formation et à l'exercice du pouvoir politique". La citoyenneté désigne donc, semble-t-il, de façon assez étroite, le lien qui unit le citoyen à l'Etat » (2).

Le travail social et sa pratique interviennent et touchent directement (au-delà de cette première dimension de la citoyenneté) une autre dimension qui se situe au niveau de l'appartenance et du lien social de la personne dite « usager » : nous parlerons de citoyenneté sociale.

C'est à partir de cette citoyenneté sociale que les auteurs de ce numéro nous invitent à partager leurs réflexions, propositions, témoignages afin d'alimenter nos réflexions, nous faire réagir et ouvrir un débat sur une question qui nous touche tous dans nos pratiques professionnelles puisque celles-ci s'inscrivent dans des politiques sociales qui l'abordent : la loi sur le RMI, loi Besson, loi de lutte contre les exclusions, loi de 1975 modernisée en janvier 2002...

Les textes proposés dans ce numéro 8 du *Sociographe* partent des professionnels (en première partie), pour finir sur une ouverture sur des espaces publics, en passant par des pratiques en établissement.

Les auteurs nous font part d'une approche personnelle et collective de la question à travers leurs témoignages ; cette invitation à faire un bout de chemin avec eux nous invite aussi à poursuivre le chemin...

B.V.

Notes :

(1) On peut se reporter à : Le Pors A., *La citoyenneté*, Paris : PUF, 2000, p. 59.

(2) Gouzien A., « Dispositif RMI : espace de conquête de la citoyenneté ou inclusion exclusive ? », in Merle P., Vatin F. (sous la dir.), *La citoyenneté aujourd'hui. Extension ou régression ?*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1995, p. 106.

A. Gouzien cite ici Borella F., « Nationalité et citoyenneté », in Colas et al. (dir.), *Citoyenneté et nationalité : perspectives en France et au Québec*, Paris : PUF, 1991

Brigitte Vedel est conseillère en économie sociale et familiale ; actuellement formatrice, membre du comité de rédaction.



Commune d'Arles, janvier 2002

reportage photos

Tournée d'une infirmière libérale en milieu rural
(Commune d'Arles. Janvier 2002)

Pour illustrer à sa façon le thème de ce numéro, Hervé Hôte, photographe, a choisi de suivre la tournée d'Yvette Mistral, infirmière. Moments vécus, ordinaires d'une profession où le rapport entre professionnel et usager se joue probablement moins dans le soin, le rapport strictement professionnel lui-même que dans l'intimité des rapports humains (des regards, des corps, des gestes, des domiciles). Extraits, tout au long de ce numéro, d'une tournée d'une infirmière en milieu rural.



© Hervé Hôte. Arles. Bouches-du-Rhône



